

déçu lors du récent passage du secrétaire d'État des États-Unis ici, tout récemment, c'est qu'il a semblé envisager les problèmes mondiaux plutôt comme un ministre de la guerre que comme quelqu'un intéressé aux questions du genre de celles dont je viens de parler. La défense peut être nécessaire et elle l'est mais ce qu'il faut enseigner le plus à nos citoyens, c'est qu'il faut tout faire en notre possible pour nous gagner ces gens et, pour cela, il nous faut les aider à relever leurs normes de vie et à extirper l'ivraie du communisme, car la pauvreté, la misère, le besoin sont la couche de semis dans laquelle germent les idées subversives.

M. Solon E. Low (Peace-River): Monsieur l'Orateur, comme d'habitude le ministre a prononcé cet après-midi un discours des plus intéressants qui invite à la réflexion. J'aimerais avoir le temps de formuler des observations sur un assez grand nombre de points, mais je crains que l'un des discours au moins prononcés cet après-midi n'ait rendu ma tâche légèrement différente. Je devrai donc m'abstenir de commenter longuement le discours du ministre, si ce n'est pour dire que j'avais espéré l'entendre parler du Moyen-Orient où se posent des problèmes qu'il faudra résoudre si la paix doit s'établir dans cette partie du monde et si la sécurité de l'une des plus grandes routes commerciales du monde doit être maintenue. Toutefois, le ministre aura peut-être l'occasion, au cours de sa réplique, d'aborder ce sujet.

J'aimerais parler brièvement du discours prononcé cet après-midi et ce soir par l'honorable député de Rosetown-Biggar (M. Coldwell), discours qui à mon sens réconfortera l'ennemi. Ce discours se rapproche très étroitement de la doctrine communiste.

M. Coldwell: Absurdité, absurdité, absurdité!

Une voix: Honte.

Une voix: Absolument.

M. Coldwell: Encore le Crédit social qui veut ternir la réputation des gens.

M. Low: En écoutant l'honorable député je ne pouvais m'empêcher de penser qu'il était très sincère. Je ne mets pas du tout en doute sa sincérité et je pense qu'il croit lui-même tout ce qu'il dit. Toutefois, cela ne diminue en rien l'influence que cela peut avoir sur bien des gens qui n'ont pas en main les données voulues pour peser ses paroles. J'ai trouvé très intéressant le brillant tableau qu'il nous a fait des réalisations que le visionnaire Attlee dit avoir constatées en Chine communiste après y avoir séjourné deux

[M. Coldwell.]

semaines, au cours desquelles il a vu, j'imagine, ce que le gouvernement chinois a voulu lui faire voir.

Toutefois, lorsqu'il parle de ces événements et brosse un tableau très enthousiaste de ce que la Chine communiste a accompli dans le domaine social et économique, et condamne en même temps Tchang Kai-chek pour sa brutalité, l'honorable député ne dit rien des millions de Chinois que le régime communiste a liquidés en Chine depuis son arrivée au pouvoir en 1949. Il n'en a pas dit un traître mot. Il n'a pas du tout fait mention du traitement brutal infligé en Chine aux prisonniers de guerre américains et britanniques. Il n'a rien dit de la réfection du cerveau infligée aux prisonniers de guerre ni des aveux forcés et dénués de fondement que la torture leur arrache. Ce sont là sans doute des méthodes de gouvernement honnête.

Mon honorable ami n'a rien dit non plus des actes d'agression commis par la Chine communiste: agression en Corée du Nord et, après des années de tuerie et de massacre dans cette région, refus de la Chine d'accepter des élections libres en Corée en vue d'assurer par un effort loyal l'unité du pays sous l'égide d'un gouvernement de son choix.

Je suppose qu'on peut appeler cela une administration intègre. Il n'a dit absolument rien des agressions suscitées et alimentées par les Chinois en Indochine, ni des affreuses souffrances qui en résultent pour des milliers, peut-être des millions de gens de ce pays. Il n'a rien dit non plus des menaces proférées récemment par le régime communiste d'envahir Formose et de la conquérir par la force des armes. Je suppose qu'il faut passer tout cela sous silence.

Je n'excuse pas pour un instant toute conduite brutale de Tchang Kai-chek et des membres de son gouvernement, mais qu'ils se soient conduits brutalement n'excuse pas le régime communiste de se montrer cent fois plus brutal, même s'il a réalisé des progrès dans les domaines social et économique. Dans son discours, cet après-midi, l'honorable député a omis complètement d'établir la distinction entre Tchang Kai-chek d'une part et, d'autre part, l'importance stratégique de Formose en cette conjoncture particulièrement difficile. Il n'en a pas parlé une seule fois. C'est précisément le genre de confusion que les communistes de tout l'univers cherchent à répandre. C'est ce qu'ils veulent faire croire au monde, c'est-à-dire que les deux ne font qu'un et que, si vous condamnez Tchang Kai-chek, vous devez condamner Formose et son occupation pour le moment par des forces autres que celles de la Chine communiste.